

The PRESIDENT replied that document A/530 had been submitted to the General Assembly, and although he was not prepared to go into its contents now, the document would be considered by the General Committee in connexion with the examination of the provisional agenda.

Mr. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) stated that he realized that debate on agenda items would begin as soon as the General Committee had presented its views to the Assembly. It had, however, been customary in the past to inform Members in advance of the items which might appear on the agenda, and it would have been highly useful and logical if the Security Council had submitted some report or statement explaining its reasons for the convocation of a special session.

The General Assembly had entrusted a task to the Security Council through resolution 181 (II) of 29 November. If the Security Council had to convene a special session to reconsider a matter on which the General Assembly had taken a decision after careful consideration during its last two sessions, the Council should have informed the Assembly of any new facts justifying a special session.

The PRESIDENT thought that the proper time for bringing up the matter would have been after the General Committee had presented to the General Assembly its recommendations concerning the agenda. However, it was a well-known fact that the Security Council had requested the Secretary-General to convene a special session of the General Assembly on account of its own inability to reach a decision on the problem referred to it by the Assembly.

The meeting rose at 6 p.m.

HUNDRED AND THIRTY-FIRST MEETING

Held at Flushing Meadow, New York, on Monday, 19 April 1948, at 10.30 a.m.

President: Dr. J. ARCE (Argentina).

11. Supplementary list for the second special session: Report of the General Committee (document A/537)

The PRESIDENT proposed that recommendations 2 and 4 of the report of the General Committee, relating to the application of the Union of Burma for membership in the United Nations

Le PRÉSIDENT répond que le document A/530 a été transmis à l'Assemblée générale et que ce document, dont il n'envisage pas d'examiner le contenu tout de suite, fera l'objet d'un examen par le Bureau au moment de l'examen de l'ordre du jour provisoire.

M. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) déclare qu'il se rend compte que la discussion de l'ordre du jour commencera dès que le Bureau aura présenté ses vues à l'Assemblée. Toutefois, il a toujours été d'usage, dans le passé, d'informer à l'avance les Membres des points susceptibles d'être inscrits à l'ordre du jour. Il eût été fort utile et logique que le Conseil de sécurité soumit un rapport ou fit une déclaration quelconque pour expliquer les raisons de la convocation d'une session extraordinaire.

Par sa résolution 181 (II) du 29 novembre 1947, l'Assemblée a chargé le Conseil de sécurité de s'acquitter d'une tâche. Si le Conseil de sécurité devait convoquer une session extraordinaire afin de réexaminer une question sur laquelle l'Assemblée générale s'était prononcée après lui avoir consacré une étude approfondie pendant ses deux dernières sessions, le Conseil aurait dû informer l'Assemblée des faits nouveaux qui justifient une session extraordinaire. En l'absence de faits nouveaux, il aurait dû donner les raisons de la convocation de la deuxième session spéciale.

Le PRÉSIDENT estime que cette question n'aurait dû être soulevée qu'après que le Bureau aura présenté ses recommandations à l'Assemblée en ce qui concerne l'ordre du jour. Comme tout le monde le sait, pourtant, le Conseil de sécurité a invité le Secrétaire général à convoquer une session extraordinaire de l'Assemblée générale parce qu'il s'est trouvé dans l'impossibilité d'aboutir à une décision au sujet du problème que l'Assemblée lui a renvoyé.

La séance est levée à 18 heures.

CENT-TRENTE ET UNIEME SÉANCE PLENIERE

Tenue à Flushing Meadow, New-York, le lundi 19 avril 1948, à 10 h. 30.

Président: Le Dr J. ARCE (Argentine).

11. Liste supplémentaire de questions à inscrire à l'ordre du jour de la deuxième session extraordinaire: rapport du Bureau (document A/537)

Le PRÉSIDENT propose que les recommandations 2 et 4 du rapport du Bureau, qui ont trait à la demande d'admission de l'Union birmane à l'Organisation des Nations Unies, figurant sur

which was on the supplementary list, should be considered before recommendations 1 and 3.

The supplementary list was approved by 45 votes, with none against and no abstentions, and the Assembly decided to consider the application in plenary meeting without reference to a committee.

12. Application of the Union of Burma for membership in the United Nations (document A/533)

Mr. PILLAI (India) stated on behalf of the Government of India, that he was pleased to support the application of the Union of Burma for membership in the United Nations. Throughout the course of history, India and Burma had been closely linked, not so much by economic and political interests as by spiritual and cultural affinities. Two thousand years ago, Burma had adopted the teachings of Gautama Buddha, India's greatest son, and the pursuit of peace and righteousness had bound the two peoples in the closest spiritual community. The fact that during the period of British rule the two countries had been under the same political and administrative system and had been associated in the struggle for political emancipation had led to a closer union.

When India had attained its independence, Burma had been the first to rejoice, and India, which regarded its independence as only the first step towards the political emancipation of the other countries of Asia, had been equally delighted when Burma had attained that status.

After speaking of the charm, hospitality and kindness of the Burmese people, Mr. Pillai emphasized the indomitable spirit they had manifested during the war when the whole of Burma had been a battlefield.

As a peace-loving nation, whose earnest desire was to seek the realization of pacific ideals, Burma, which had declared its readiness to accept the obligations of membership in the United Nations, fulfilled all the conditions for admission, as was evident from the unanimous approval by the Security Council of its application for membership.

India had no doubt that an era of peace and progress lay before Burma which would have a valuable contribution to make to the progress and stability of Asia in general and South East Asia in particular. Its strategic position had been clearly demonstrated in the last war. Furthermore, it was the chief source of food supplies

la liste supplémentaire de questions, soient examinées avant les recommandations 1 et 3.

La liste supplémentaire de questions à inscrire à l'ordre du jour est approuvée par 45 voix, sans opposition ni abstentions, et l'Assemblée décide d'examiner la demande d'admission en séance plénière, sans renvoi à une commission.

12. Demande d'admission de l'Union birmane au sein des Nations Unies (document A/533)

M. PILLAI (Inde) déclare au nom de son Gouvernement qu'il est très heureux d'appuyer la demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies formulée par l'Union birmane. Au cours de leur histoire, l'Inde et la Birmanie ont été étroitement associées, non point seulement par des intérêts économiques et politiques que par leurs affinités spirituelles et culturelles. Il y a deux mille ans, la Birmanie a adopté la doctrine de Gautama le Bouddha, le plus grand des fils de l'Inde; la poursuite de la paix et la recherche de la vertu ont uni les deux peuples en une intime communauté d'esprit. Le même système politique et administratif a régi les deux pays alors qu'ils étaient placés sous l'autorité britannique; ils ont lutté ensemble pour leur émancipation politique et les liens qui les unissaient s'en sont trouvés encore resserrés.

Quand l'Inde est parvenue à l'indépendance, la Birmanie a été la première à s'en réjouir; l'Inde, qui considère son indépendance comme le premier pas vers l'émancipation politique de tous les pays d'Asie, a ressenti la même joie quand la Birmanie est devenue indépendante à son tour.

Après avoir parlé du charme, de l'hospitalité et de l'aménité du peuple birman, M. Pillai fait ressortir l'indomptable courage dont les Birmans ont fait preuve au cours de la guerre, quand la Birmanie tout entière est devenue un champ de bataille.

La Birmanie est éprise de paix; elle n'a pas de plus cher désir que de manifester ses intentions pacifiques; elle a formellement accepté les obligations qui incombent aux Membres de l'Organisation des Nations Unies; à ces titres, elle remplit toutes les conditions stipulées pour l'admission, ainsi d'ailleurs qu'en fait foi l'approbation unanime que le Conseil de sécurité a donnée à sa demande d'admission.

L'Inde croit fermement qu'une ère de paix et de progrès s'ouvre pour la Birmanie et que son rôle sera considérable dans le progrès et la stabilisation de l'Asie en général et de l'Asie du Sud-Est en particulier. La dernière guerre a clairement démontré l'importance de sa position stratégique. D'autre part, la Birmanie est

for India, Malaya and China, and was on the main air route between the East and the West. It was therefore in the general interests of the United Nations to admit Burma to membership, and India earnestly hope¹ that the application would be granted by a unanimous vote of the General Assembly.

Sir Mohammed ZAFRULLAH KHAN (Pakistan) expressed the great pleasure of the Pakistan Government in supporting Burma's application for membership. The peace-loving nation of Burma was in every respect able and willing to discharge the obligations of membership in the United Nations as laid down in the Charter. Its application had received the unanimous support of the Security Council and would no doubt be unanimously approved by the General Assembly.

Sir Zafrullah Khan observed that, during his term of office as Minister of Commerce and Railways at the time when Burma, India and Pakistan had formed a single political unit, he had had occasion to visit Burma, and entertained the happiest recollections of that hospitable country. It was with great satisfaction that he had represented Pakistan at the celebration of Burmese independence earlier in the present year.

Having regard to the close ties that had always existed between India and Burma and now existed between Pakistan and Burma, Sir Zafrullah Khan had much pride and pleasure in supporting Burma's application for membership.

Prince WAN WAITHAYAKON (Siam), on behalf of the Government and people of Siam, wholeheartedly supported the application of the Union of Burma for admission to the United Nations. Siam and Burma were bound together by the closest ties of friendship and neighbourly relations. Apart from their geographical proximity, there were ties of kindship and cultural development. The Buddhist culture they shared was a guarantee of their love of peace, freedom and brotherhood. The people of Siam had rejoiced to see Burma resume its place among the free nations of the world, and its admission to the United Nations would be a source of great joy to them, for the people of Burma would thus be able to play their full part in the promotion of the peace and prosperity of the world, in particular with regard to South East Asia.

In conclusion, Prince Wan Waithayakon expressed the confident hope that Burma would be admitted to the United Nations by the unanimous vote of the General Assembly.

l'un des principaux fournisseurs de l'Inde, de la Malaisie et de la Chine en produits alimentaires, elle est située sur la principale route aérienne entre l'Orient et l'Occident. Il est donc de l'intérêt général des Nations Unies d'admettre ce pays au nombre des Membres de l'Organisation et l'Inde a le plus ferme espoir que la candidature de la Birmanie sera acceptée par un vote unanime de l'Assemblée générale.

Sir Mohammed ZAFRULLAH KHAN (Pakistan) déclare que son Gouvernement a grand plaisir à soutenir la candidature de la Birmanie. Cette nation pacifique est sous tous les rapports capable et désireuse de remplir les obligations stipulées par la Charte des Nations Unies. Sa demande a été approuvée à l'unanimité par le Conseil de sécurité et sera sans doute acceptée, à l'unanimité également, par l'Assemblée générale.

Sir Zafrullah Khan déclare qu'alors qu'il était Ministre du commerce et des chemins de fer à un moment où la Birmanie, l'Inde et le Pakistan ne formaient qu'une seule entité politique, il a eu l'occasion de visiter la Birmanie et qu'il a gardé le meilleur souvenir de ce pays hospitalier. C'est avec joie que, au début de cette année, il a représenté le Pakistan aux fêtes de l'indépendance birmane.

En raison des liens étroits qui ont toujours uni la Birmanie avec l'Inde, et qui l'unissent aujourd'hui avec le Pakistan, l'orateur est heureux et fier d'appuyer sa demande d'admission.

Le prince WAN WAITHAYAKON (Siam), au nom de son Gouvernement et du peuple du Siam, donne son chaleureux appui à la demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies présentée par la Birmanie. Le Siam et la Birmanie sont étroitement unis par les liens de l'amitié et du voisinage. Leurs relations découlent non seulement de leur proximité géographique, mais aussi de leur parenté et de leur culture. La civilisation bouddhique qui leur est commune est une garantie de leur attachement à la paix, la liberté et la fraternité. Le peuple siamois a été heureux de voir la Birmanie reprendre sa place parmi les nations libres du monde et se réjouira de son admission à l'Organisation des Nations Unies, car le peuple birman sera ainsi en mesure de jouer le rôle qui lui revient dans la poursuite de la paix et de la prospérité mondiales, particulièrement en ce qui concerne l'Asie du Sud-Est.

En terminant, l'orateur exprime le ferme espoir que la Birmanie sera admise par un vote unanime de l'Assemblée générale.

The PRESIDENT moved the following draft resolution:

"*The General Assembly,*

"*Taking note* of the application for membership submitted to the United Nations by the Union of Burma, and of the recommendation of the Security Council (document A/533) that the Assembly admit the Union of Burma to membership,

"*Decides to admit the Union of Burma as a Member of the United Nations."*

The resolution was unanimously adopted by 55 votes.

The PRESIDENT, welcoming the Union of Burma in the name of all the Members of the General Assembly, expressed his confidence that the admission of Burma to the United Nations would strengthen the position of the Asiatic continent and would be a valuable contribution to the future work of the Organization.

U SO-NYUNG (Union of Burma) expressed his appreciation of the speeches which had been made in support of Burma's application for membership, and of the references to the cultural and other ties which bound his country to its great neighbours.

In the present gloomy situation, the admission of Burma to the United Nations represented that spirit of good-will which the nations of the world were still able and willing to express, a spirit which he hoped would be extended to other spheres and other issues fraught with so many potentialities for the promotion or retardation of the progress of mankind.

It was most auspicious that Burma, so soon after its re-emergence as an independent nation, should be given the opportunity to contribute its share to the cause of world peace.

13. Provisional agenda for the second special session

The provisional agenda was adopted.

14. Reference of the question of the future government of Palestine to the First Committee

The General Assembly decided, by 44 votes to none, with 10 abstentions, to refer consideration of the question of the future government of Palestine to the First Committee for consideration and report.

The meeting rose at 11.15 a.m.

Le 1^{er} octobre 1949 met aux voix la résolution suivante:

"*L'Assemblée générale,*

"*Prenant acte de la demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies qu'a présentée l'Union birmane et de la décision prise par le Conseil de sécurité de recommander à l'Assemblée générale d'admettre l'Union birmane comme Membre des Nations Unies,*

"*Décide d'admettre l'Union birmane en qualité de Membre des Nations Unies."*

La résolution est adoptée unanimement par 55 voix.

Le PRÉSIDENT, au nom de tous les Membres de l'Assemblée générale, souhaite la bienvenue à l'Union birmane et exprime sa confiance que l'admission de la Birmanie à l'Organisation des Nations Unies renforcera la position du continent asiatique et apportera à l'Organisation un concours précieux dans ses travaux.

U SO-NYUNG (Union birmane) remercie les orateurs pour les discours qu'ils ont prononcés à l'appui de la candidature de son pays et se félicite des allusions aux liens culturels et autres qui unissent la Birmanie à ses grands voisins.

Dans la sombre situation actuelle, l'admission de la Birmanie à l'Organisation des Nations Unies prouve que les nations du monde sont encore capables et désireuses de faire preuve d'un esprit de bonne volonté qui, l'orateur le souhaite, s'étendra à d'autres domaines et à d'autres problèmes dont dépend le progrès de l'humanité.

Il est d'un heureux augure que, aussi vite après sa réapparition en tant que nation indépendante, la Birmanie reçoive l'occasion d'apporter son concours à la cause de la paix mondiale.

13. Ordre du jour provisoire de la deuxième session extraordinaire

L'ordre du jour provisoire est adopté.

14. Renvoi à la Première Commission de la question du gouvernement futur de la Palestine

L'Assemblée générale décide, par 44 voix, sans opposition, avec 10 abstentions, de renvoyer à la Première Commission, aux fins d'examen et de rapport, la question du gouvernement futur de la Palestine.

La séance est levée à 11 h. 15.